

# Correction du Td n° 4 d'Analyse fonctionnelle

## OPÉRATEURS COMPACTS – ESPACES DE HILBERT

Séance du 6 Mars 2015

### Solution 1. Convergence faible dans un Hilbert

1. On note  $x^p = \lim_n (e_p | x_n)$ . On a  $(\sum_{i=1}^k x^p e_p, x_n) \rightarrow \sum_{i=1}^k |x^p|^2$  donc par Cauchy-Schwarz :

$$\sum_{i=1}^k |x^p|^2 \leq \liminf \left\| \sum_{i=1}^k x^p e_p \right\| \|x_n\|.$$

Soit :  $\sum_{i=1}^k |x^p|^2 \leq \liminf \|x_n\|^2$ . Ainsi,  $\sum |x^p|^2 < \infty$ , on pose  $x = \sum x^p e_p$ . Pour tout  $p$ ,  $(e_p, x_n) \rightarrow (e_p, x)$ . Considérons  $F = \{y \in H | (y, x_n) \rightarrow (y, x)\}$ .  $F$  est un s.e.v. fermé fort (car  $x_n$  est bornée), dense (car il contient  $e_n$ ), donc  $F = H$  et  $x_n \rightharpoonup x$ .

Comme  $(e_p, e_n) = \delta_{n,p} \rightarrow 0$  quand  $n \rightarrow +\infty$  pour tout  $p$ , on a  $e_n \rightarrow 0$ .

2. Montrons que l'adhérence faible de  $\mathbb{S}$  est la boule unité fermée  $\mathbb{B} = \{x | \|x\| \leq 1\}$ . Tout d'abord,  $\mathbb{B}$  est convexe fermé fort, donc fermé faible, et comme  $\mathbb{S} \subset \mathbb{B}$ ,  $\overline{\mathbb{S}}^w \subset \mathbb{B}$ .

Pour l'inclusion inverse, rappelons que la boule unité muni de la topologie faible est métrisable, donc l'adhérence faible de  $\overline{\mathbb{S}}^w$  est en fait l'adhérence séquentielle faible de  $\mathbb{S}$ . La suite  $e_n \rightarrow 0$ , donc  $0 \in \overline{\mathbb{S}}^w$ . Soit Ensuite  $x \in \mathbb{B}$ , on pose  $x_n = x + \alpha_n e_n$ , où  $\alpha_n$  est tel que  $\|x_n\| = 1$  ( $\alpha_n = -(x, e_n) + \sqrt{(x, e_n)^2 - \|x\|^2 + 1}$ ). Ainsi,  $(x_n, e_p) = (x, e_p)$  pour  $n > p$ , et comme à la question précédente,  $x_n \rightharpoonup x$ . Finalement  $x \in \overline{\mathbb{S}}^w$ , et  $\overline{\mathbb{S}}^w = \mathbb{B}$ .

3. Rappelons que  $e_n \rightarrow 0$ . Supposons que  $e_{m_k} + m_k e_{n_k} \rightarrow 0$ . Si  $m_k$  est bornée, quitte à extraire on peut supposer  $m_k$  constant, valant  $m$ . Si  $n_k$  est elle aussi bornée, on peut la supposer constante : la convergence faible vers 0 est alors absurde. Sinon,  $m e_{n_k} \rightarrow 0$  et on a convergence faible vers  $e_m \neq 0$ . Enfin, si  $m_k$  n'est pas bornée, la suite n'est pas bornée (en norme) : elle ne converge pas faiblement, ce qui est contradictoire. En effet, dans un e.v.n.  $E$ , si  $x_n \rightharpoonup x$  alors  $(x_n)$  est bornée : on considère les formes linéaires sur  $E'$   $\varphi_n : \ell \mapsto \ell(x_n)$ .  $\varphi_n$  est de norme  $\|x_n\|$ . Si  $\|x_n\| \rightarrow \infty$ , par le théorème de Banach-Steinhaus, il existe  $\ell$  tel que  $\sup |\varphi_n(\ell)| = \infty$ , mais  $\varphi_n(\ell) = \ell(x_n) \rightarrow \ell(x)$  par convergence faible.

Ainsi 0 n'est pas dans l'adhérence séquentielle faible. Par contre  $e_n$  y appartient, et comme  $e_n \rightarrow 0$ , 0 est dans la double adhérence.

On n'est certainement pas dans un cadre métrique.

★

### Solution 2. Opérateurs de Hilbert-Schmidt

1. Par définition,  $(T^* f_p | e_n) = (f_p | T e_n)$ , donc  $\|T^* f_p\|^2 = \sum_n |(f_p | T e_n)|^2$ . Ainsi,

$$\sum_p \|T^* f_p\|^2 = \sum_p \sum_n |(f_p | T e_n)|^2 = \sum_n \sum_p |(f_p | T e_n)|^2 = \sum_n \|T e_n\|^2,$$

car  $(f_p)$  est une base hilbertienne de  $G$  (tous les termes sont positifs, ce qui autorise à faire les calculs). Étant donné une autre base hilbertienne  $(\tilde{e}_n)$  de  $H$ , on a également que  $\sum_n \|T \tilde{e}_n\|^2 = \sum_n \|T^* f_p\|^2$ , ce qui entraîne que  $\sum_n \|T \tilde{e}_n\|^2 < \infty$  et l'égalité demandée.

2. Soit  $u_n$  une suite bornée de  $H$ . Quitte à extraire, on peut supposer que  $u_n \rightharpoonup u$  dans  $H$ -faible. On note  $u_n = \sum_m a_{n,m} e_m$ . Par convergence faible, on a que pour tout  $m$ ,  $a_{n,m} \rightarrow a_m$  quand  $n \rightarrow \infty$ , et que  $u = \sum_m a_m e_m$ . Comme la suite  $u_n$ , donc  $u_n - u$ , est bornée, il existe  $C$  tel que pour tout  $n$ ,

$$\sum_m |a_{nm} - a_m|^2 \leq C.$$

Par continuité de  $T$ ,  $Tu_n = \sum_m a_{n,m} T e_m$ . Soit  $\varepsilon > 0$ , il existe  $M$  tel que  $\sum_{m \geq M} \|T e_m\|^2 \leq \varepsilon/C$ , et  $N$  tel que pour  $n \geq M$ ,

$$\sum_{m < M} |a_{n,m} - a_m|^2 \leq \frac{\varepsilon}{\|T\|_{HS}^2}.$$

Alors

$$\begin{aligned} \|Tu_n - Tu\|^2 &= \left\| \sum_m (a_{n,m} - a_m) T e_m \right\|^2 \\ &\leq \left| \sum_{m < M} |a_{n,m} - a_m| \|T e_m\| \right|^2 + \left| \sum_{m \geq M} |a_{n,m} - a_m| \|T e_m\| \right|^2 \\ &\leq \sum_{m < M} |a_{n,m} - a_m|^2 \sum_{m < M} \|T e_m\|^2 + \sum_{m \geq M} |a_{n,m} - a_m|^2 \sum_{m \geq M} \|T e_m\|^2 \\ &\leq \frac{\varepsilon}{\|T\|_{HS}^2} \|T\|_{HS}^2 + C \frac{\varepsilon}{C} \leq 2\varepsilon. \end{aligned}$$

Donc  $Tu_n \rightarrow Tu$  dans  $H$  fort.  $T$  est donc compact.

Réciproquement il existe des opérateurs  $T$  compacts mais qui ne sont pas de Hilbert-Schmidt : par exemple la multiplication  $M_a$  avec  $a_n = \frac{1}{1+\ln n}$  ( $n \geq 1$ ).

3. Vérifier en prenant des produits scalaires avec  $e_n$

4. Soit  $T$  un opérateur de Hilbert-Schmidt, on pose  $T e_n = \sum_m a_{n,m} e_m$  et

$$K(x, y) = \sum_{m,n} a_{m,n} e_n(x) e_m(y).$$

Alors  $K \in L^2(\Omega \times \Omega)$  car  $T$  est de Hilbert-Schmidt ( $\|K\|_{L^2}^2 = \sum_{n,m} a_{nm}^2 = \|T\|_{HS}^2 < \infty$ ). Par construction,  $T_K$  vérifie que pour tout  $p, q$ ,  $(T_K e_p | e_q) = a_{p,q}$  et donc  $T_K e_p = T e_p$ .  $T_K$  est continue sur  $L^2(\Omega)$  et coïncide avec  $T$  sur  $\text{Vect}(e_n)$  qui est dense, donc est égal à  $T$ .

Supposons que  $Tf = \int K_1 f = \int K_2 f$ . Alors l'opérateur é associé à  $K_1 - K_2$  est nul donc  $0 = \|T_{K_1 - K_2}\|_{L^2} = \|K_1 - K_2\|_{L^2}$  et  $K_1 = K_2$ .

★

**Solution 3.** *Théorème de Krein Rutman*

1. On procède par l'absurde. Supposons qu'il existe  $x_n \in C$  telle que

$$\|x_n + u\| \leq \frac{1}{n}.$$

Alors  $x_n \rightarrow -u$ , mais comme  $C$  est fermé,  $-u \in C$  ce qui est absurde.

2.  $Tu \in \text{Int}C$  donc il existe  $\rho$  tel que  $B(Tu, \rho) \subset \text{Int}C$  donc  $r = \frac{\rho}{\|u\|}$  convient.

3. On suppose  $T(x + u) = \lambda x$  pour un certain  $x$  dans  $C$ . Comme  $x + u \in C \setminus \{0\}$ , on sait alors que  $\lambda \geq 0$ . Ensuite  $\lambda x - T(u) = T(x) \in C$ , donc  $\lambda x - T(u) + T(u) - ru \in C$  donc  $\frac{\lambda}{r}x - u \in C$ . Supposons maintenant  $\frac{\lambda^n}{r^n}x - u \in C$ . Alors  $\frac{\lambda^n}{r^n}T(x) - T(u) \in C$  donc  $\frac{\lambda^n}{r^n}(\lambda x - T(u)) - T(u) \in C$  donc  $\frac{\lambda^n}{r^n}(\lambda x - T(u)) - T(u) + T(u) - ru + \frac{\lambda^n}{r^n}T(u) \in C$  donc  $\frac{\lambda^{n+1}}{r^{n+1}}x - u \in C$ . Si  $\lambda < r$ , en faisant tendre  $n$  vers  $+\infty$  on obtient  $-u \in C$  ce qui est absurde.

4. On considère l'application  $\Phi : C \rightarrow C$ ,  $x \mapsto T(\frac{x+u}{\|x+u\|})$ . D'après la question 1, cette application est continue sur  $C$ . Par ailleurs  $\Phi(C) \subset T(B_1)$  est relativement compact. On peut donc appliquer le théorème de Scauder, qui nous donne l'existence d'un point fixe

$$T(x + u) = \|x + u\|x.$$

D'après la question précédente,  $\|x + u\| \geq r$ .

5. On obtient de la même manière, pour tout  $\varepsilon > 0$  l'existence d'un  $x_\varepsilon \in C$  tel que

$$T(x_\varepsilon + \varepsilon u) = \|x_\varepsilon + \varepsilon u\|x_\varepsilon. \quad (1)$$

On pose  $\lambda_\varepsilon = \|x_\varepsilon + \varepsilon u\| \geq r$ , avec  $r$  indépendant de  $\varepsilon$  (en reprenant la question 1, on a  $B(T(\varepsilon u), \varepsilon \rho) \subset \text{Int}C$  et  $r = \frac{\varepsilon \rho}{\varepsilon \|u\|} = \frac{\rho}{\|u\|}$  convient). Par ailleurs

$$\|x_\varepsilon + \varepsilon u\| \|x_\varepsilon\| \leq \|T\| \|x_\varepsilon + \varepsilon u\|$$

donc  $\|x_\varepsilon\| \leq T$  et  $\lambda_\varepsilon \leq \|T\| + \varepsilon \|u\|$ . Quitte à extraire, on peut donc supposer

$$\lambda_\varepsilon \longrightarrow \mu_0$$

et par compacité de  $T$

$$T(x_\varepsilon) \longrightarrow x_0 \in C$$

D'après (1) on obtient donc

$$x_\varepsilon \longrightarrow \frac{1}{\mu_0}x_0$$

et par conséquent

$$T(x_0) = \mu_0 x_0.$$

6. Par convexité de  $C$ , comme  $-x \notin C$ , il existe  $\sigma$  tel que  $\alpha x_0 - (1 - \alpha)x \in C$  pour  $\sigma \leq \alpha \leq 1$  et  $\alpha x_0 - (1 - \alpha)x \notin C$  pour  $\sigma > \alpha \geq 0$ . On a

$$T(\sigma x_0 - (1 - \sigma)x) = \sigma \mu_0 x_0 - (1 - \sigma)\mu x$$

Si  $x_0$  et  $x$  ne sont pas alignés, on a  $\sigma x_0 - (1 - \sigma)x \in C \setminus \{0\}$ , donc  $\sigma \mu_0 x_0 - (1 - \sigma)\mu x \in \text{Int}C$  donc  $\mu < \mu_0$ . En inversant les rôles de  $\mu$  et  $\mu_0$ , on obtient l'inégalité inverse donc  $x_0$  et  $x$  sont alignés (et  $\mu = \mu_0$ ).

7. On peut supposer  $x \notin C$  et  $-x \notin C$  (sinon il suffit d'appliquer la question précédente). Il existe  $\sigma$  tel que  $\alpha x_0 + (1 - \alpha)x \in C$  pour  $\sigma \leq \alpha \leq 1$  et  $\alpha x_0 + (1 - \alpha)x \notin C$  pour  $\sigma > \alpha \geq 0$ . On a donc

$$T(\sigma x_0 + (1 - \sigma)x) = \sigma \mu_0 x_0 + (1 - \sigma)\mu x$$

et donc  $\mu < \mu_0$ .

★